

<https://www.dechargelarevue.com/Jean-Christophe-Belleveaux-Geographies-furtives-La-Dispo-Gros-Textes.html>



Les indispensables de Jacmo

Jean-Christophe Belleveaux : Géographies furtives (La Dispo / Gros Textes)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : samedi 29 mars 2025

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Jean-Christophe Belleveaux assemble deux passions qui vont très bien ensemble : l'écriture et le voyage. Il aura somme toute passé sa vie à parcourir le monde et à écrire de la poésie.

Le titre évoque bien ces lieux épars sur le globe où il est resté quelque peu, attesté chaque fois par un texte où l'ambiance, le ressenti, l'extérieur dans la température ou les couleurs, le dispute à ses impressions et ses réflexions personnelles.

Tous les continents sont concernés, l'Asie d'abord, de l'Inde au Vietnam, ensuite l'Afrique du Maroc à Madagascar, l'Amérique latine et l'Europe aussi. Finalement l'ordre des textes est tout bêtement alphabétique et l'on passe d'une page à l'autre du Sénégal à la Thaïlande, ou de Venise à Vientiane, et c'est le hasard complet si deux textes voisins localement se suivent aussi dans la pagination de Sousse/Gabès à Tataouine.

Les textes n'ont pas du tout la même temporalité. Mais c'est bien la même personne qui réunit sous un même regard tous ces moments éclatés de par le monde. D'autant que le globe-trotter est rarement accompagné, son fils ici, un copain là. Donc toutes les sensations sont pour lui et pour son carnet de brouillons, dans une certaine solitude et une réelle introversion. Importance des bruits, des paysages, des gens, des transports, des nourritures, des animaux, des bières...

Alors un petit florilège des phrases qui claquent, lues lors cet inventaire géographique de « rêveries hors du temps ».

Dans les arènes, les taureaux suent leur sang, donnent de la corne contre leur destin de martyrs.

Il y a bien toujours cette solitude permanente et irréfragable que j'habite avec intensité...

Je me perds volontairement dans le labyrinthe. C'est un peu comme mordre dans l'œil crevé de la mort.

Les baraques de planches disjointes sont sous perfusion de la nuit que ponctue le muezzin.

Penthotal des heures chaudes et humides aux gamins dépenaillés, de la poussière et de la rouille.

Le jour m'emporte dans son rictus.

...écolières... l'une court pieds nus, le visage ensoleillé de toute la joie qu'elle ressent à s'élancer, à s'abstraire de la durée.

Énoncer en même temps qu'être la trajectoire de son désir...

Je gobe la lumière, désobéis à la terre entière.

...Spiritualité qui me nargue alors que je me tiens à la lisière

Au matin, les buffles nonchalants ruminent la chaleur.

Post-scriptum :

7 €. Gros Textes : Fontfourane – 05380 Châteauroux-les-Alpes.

Collection La Dispo.

Jean-Christophe Belleveaux est également présent dans la revue [Animal n° 4](#) où il emprunte l'*Autostrada* à travers l'Italie.